

Pays beaunois

MERCEUIL

PORTES OUVERTES RÉUSSIES

Tout savoir sur le fonctionnement des stations d'épuration

La municipalité de Merceuil a organisé samedi, pour la première fois, une journée portes ouvertes afin de permettre à ses administrés de découvrir le fonctionnement, d'un type un peu particulier, de leurs stations d'épuration.

LES habitants de Merceuil en nombre, ont répondu à l'invitation de leur maire, Jean-Pierre Rebourgeon et de son conseil municipal pour visiter les deux stations d'épuration du village. Ils ont pu constater l'ingéniosité et le caractère écologique et presque sans odeur du système. C'est à cause de la particularité du village, avec le hameau de Morteuil séparé du bourg par l'autoroute, qu'il a fallu construire sur deux sites. Dans le cadre du schéma directeur d'assainissement, il y a quatre ans, le conseil municipal avait opté pour une « station par filtre planté de roseaux ». La décision avait été prise après une visite du conseil de la toute première et alors révolutionnaire installation cote-d'orientienne, à Bouilland (1).



Des habitants de Merceuil, en compagnie de leur maire, Jean-Pierre Rebourgeon, et de membres du conseil ont découvert une installation dont ils peuvent être fiers (photos O.S.)

Simple et ingénieux

Le principe est relativement simple. Les eaux usées venant des 285 branchements individuels sont captées vers la station et passent à leur arrivée dans un « dégrilleur » qui retient les plus grosses matières. Les eaux sont ensuite retenues jusqu'à ce que leur volume atteigne 5 m³, après quoi elles sont envoyées et réparties par une grosse canalisation sur le « premier étage » du filtre planté de roseaux d'une surface de 288 m². Le fort débit à ce moment permet à l'eau de se répandre plus facilement. Les roseaux en question sont plantés sur un lit de graviers d'un mètre d'épaisseur (60 cm de couche filtrante et 40 cm de couche drainante), lui-même installé dans un bassin étanche. Ces filtres, dits « à percolation verticale » sont au nombre de trois. Ils sont utilisés alternativement tous les trois jours et demi. Les temps de repos permettent au filtre de jouer son rôle, c'est-à-dire de résorber les boues par l'action de bactéries. Les roseaux quant à eux servent à l'oxy-

génation des bactéries, par leurs racines.

Les eaux rejoignent la Dheune

Sorties de ce premier filtre, les eaux, avec 80 % de matières en suspension en moins, sont refoulées vers le « deuxième étage » de filtre (deux fois 288 m²) qui fonctionne selon le même principe, mais dont la principale différence vient du fait que les roseaux sont plantés sur un lit de sable et non de graviers. Ce filtre, avec sa granulomé-

trie plus fine, parfait le traitement avant que les eaux ne soient renvoyées dans la Dheune voisine.

La dimension des filtres à roseaux est évidemment calculée en fonction de la population. La capacité de la plus grande des deux stations, qui concerne Merceuil et le hameau de Cisse, soit 690 habitants, a été surdimensionnée. Elle a une capacité de 960 habitants, pour permettre, d'une part, de nouvelles installations sur le village mais aussi, d'autre part, pour traiter dans de bonnes conditions

l'importante augmentation de la consommation d'eau pendant la période des vendanges. De la même façon, la capacité de l'unité de traitement de Morteuil correspond à une population de 250 habitants alors qu'elle n'est aujourd'hui que de 130 habitants.

La conception a été faite par l'entreprise lyonnaise SINT (Société d'ingénierie nature & technique). L'entretien (alternance des filtres, fauchage annuel des roseaux, désherbage au printemps et évacuation de boues tous les dix ans) est assuré par la Lyonnaise des eaux.

Olivier SOUVERBIE



Promenade presque bucolique au milieu d'une station d'épuration

(1) Il en existe aujourd'hui 400 en France.